

ÉRIC BAUDART



biographie

ÉRIC BAUDART

■ Né en 1972.

Vit et travaille à Paris.

■ Éric Baudart crée des images singulières à partir d'éléments et d'objets triviaux (gommes, poussières, steak haché...) dont il a su deviner une physicalité cachée. Par des procédés divers, notamment l'utilisation du scanner, ou par le choix même des sujets, l'artiste donne naissance à des images sculpturales énigmatiques dont la matérialité est sublimée.

Les objets extraits de leur univers d'origine acquièrent un nouveau statut visuel.

Ci-dessus : *Concave*, 2006, affiches, peinture aérosol, 300 x 170 x 54 cm (collection Ginette Moulin/Guillaume Houzé, Paris).
Courtesy galerie Chez Valentin, Paris).

Page de gauche : Éric Baudart (©Ph. Chancel).

C'est une pièce mille-feuille, une pâtisserie de papier mâché tartinée d'un rose hyper charnel. Autant de qualités qui semblent la ravalier au rang des œuvres matiéristes, où l'épaisseur du matériau est un gage d'expressivité. À ceci près que *Concave* est un collage d'affiches trouvées dans la rue et que, peintes à l'aérosol, celles-ci n'ont plus rien à proclamer ni à vendre. L'œuvre offre ainsi l'image muette et déchiquetée d'un monde où les couches d'infos s'annulent en se superposant. Mais *Concave* est aussi un tableau monochrome qui, surchargé de feuilles durcies sous l'effet du spray, semble plier sous l'effet de son propre poids. Comme si l'artiste s'inscrivait là dans le fil d'une tradition abstraite s'échinant à peeler la peinture et à lui faire la peau. Pourtant, dans l'œuvre d'Éric Baudart, on compte peu de peintures.

Celui-ci se tourne davantage vers la photographie ou la sculpture. Reste qu'à chaque fois, ce sont les effets de surface et de texture qu'il souligne, d'une manière très clinique. Ses photos de magma de colle (*Colle specimen*) ou celle de brins de poussière (*Dust trek one*) mettent étrangement à plat des mondes informes, grouillants et chaotiques. Dans une autre série (*Marble's Gum*), c'est une matière lisse et blanche, la gomme, qui semble vouloir virer de bord en se faisant passer pour du marbre, lourd et dense. Non pas qu'il y ait tromperie sur la marchandise. Éric Baudart se plaît à ouvrir une brèche dans le monde physique. Élastique, son art semble obéir aux mêmes lois que la science-fiction, où les matériaux prennent des qualités insoupçonnées et où leur appréhension se fait plus en souplesse, d'une manière moins tangible et plus fantasmagique. J. L.